



DEAUVILLE

7 JUILLET AU 11 NOVEMBRE 2012

**UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE PLEIN-AIR
SUR LA PLAGE DE DEAUVILLE**

LE DEAUVILLE DE **YUL BRYNNER**

La Ville de Deauville décline et révèle depuis 2009, par des expositions de plein air, accessibles à tous, des photographies, souvent inédites, de Deauville. Deauville vue par Jacques-Henri Lartigue, les frères Séeberger et Robert Capa ont été les trois premières rétrospectives de ce rendez-vous estival avec la photographie.



Deauville, août 1961 : Yul Brynner photographie Sophie et Anatole Litvak dans les tribunes de l'hippodrome.

De juillet à novembre 2012, La Ville de Deauville présente sur la plage, les photographies méconnues du *Deauville de Yul Brynner*. L'acteur popularisé par *Les Sept Mercenaires* ou *Les Dix Commandements* vivait une partie de l'année à proximité de Deauville. Parallèlement à sa carrière d'acteur il était aussi un photographe de talent. Il s'est passionné pour la photographie à partir de 1956, jusqu'à sa mort, en 1985.

YUL BRYNNER ET DEAUVILLE

Avec son crane et son regard de velours, Yul Brynner (1920-1985) a durablement marqué de sa silhouette, le cinéma des années 50/70. L'Acteur cosmopolite a toujours conservé un fort attachement à la France où il avait vécu de 1934 à 1941. Il fréquente Deauville dès les années 50. A la fin des années 60 il acquiert au cœur du Pays d'Auge *Le Manoir de Cricquebeuf*, à Bonnebosq, à vingt kilomètres de Deauville. A cette même époque il se consacre passionnément à la photographie.

Durant près de 20 ans, la proximité géographique de sa maison d'été avec la cité des Planches va faire de Yul Brynner, accompagné de Jacqueline, sa troisième épouse, une personnalité très présente à Deauville. Photographe inspiré par sa foisonnante activité estivale et ses événements, il en sera tout à la fois l'un des acteurs et l'un des témoins privilégiés.

A Deauville, Yul Brynner laisse le comédien en vacances. Celui qui ne manque jamais une occasion de réaliser de remarquables portraits ou photos d'ambiance sur les tournages. L'ami complice d'Henri Cartier-Bresson va, 30 ans durant, immortaliser avec son *Leica*, les grands rendez-vous de l'été deauvillais : Françoise Sagan et Sophie Litvak aux courses (1961), Elie de Rothschild jouant au polo... Participant, avec un petit rôle, au tournage d'*Aimez-vous Brahms ?*, film d'Anatole Litvak avec Ingrid Bergman, Anthony Perkins et Yves Montand... Il en restitue avec des photos couleurs, les images des scènes tournées à Deauville, avec pour décors l'Hôtel Royal ou les couloirs et la terrasse du casino.

Comme tout père de famille en vacances, il réalise de nombreuses photos en couleurs de ses proches dans le parc et le manoir de Cricquebeuf. Père attentif, on se souvient encore aujourd'hui, l'avoir retrouvé, un jour des années 70, à Caen, dans la salle d'attente du dispensaire, où il patientait pour les rappels de vaccination de ses enfants.



Témoin privilégié de la création du festival du Cinéma américain, en 1977, il en recevra un hommage lors de la quatrième édition, en 1980. On donnera alors son nom à l'une des lices des cabines de bains des Planches. A Deauville, vingt-sept ans après sa disparition, la barrière des planches qui porte son nom depuis cet hommage de 1980, sera cet été au cœur de l'exposition photographique que la Ville va consacrer à l'acteur-photographe.

Conçue par le service culturel de la Ville, à partir des archives photographiques détenues et valorisées par Victoria Brynner, sa fille, cette exposition originale d'une quarantaine de clichés témoignera du talent du photographe et du regard singulier qu'il a porté sur Deauville.

Dans un bref film, accessible sur internet on peut voir Yul Brynner accueilli en septembre 1980 par Anne d'Ornano, Maire de Deauville, alors qu'il vient d'atterrir sur l'aéroport de Deauville: <http://www.ina.fr/art-et-culture/cinema/video/I00011425/yul-brynner-65-ans-a-deauville-en-francais.fr.html>

Cette nouvelle et cinquième exposition photographique de plein-air révèle des images qui ont forgé la légende de Deauville. C'est aussi et surtout une exposition symbolique, en cette année 2013 où Deauville célèbre ses liens avec le cinéma, pour saluer la mémoire et le talent de l'acteur-photographe, qui a adopté Deauville comme résidence estivale, Deauville aimée des acteurs et des cinéastes en vacances.

Doté d'un très bon coup d'œil, Yul Brynner ne se déplaçait jamais sans son appareil photo. Pour tuer le temps, l'acteur des Sept Mercenaires enregistrerait les coulisses des tournages, ses rencontres, ses vacances, sa vie de tous les jours. Portraits d'Audrey Hepburn à Venise, d'Elizabeth Taylor au bord d'une piscine se mêlent à ses photos de famille en Normandie...Le célèbre chauve a le sens de la mise en scène pudique...Cette somme impressionnante de photographies réalisées entre 1956 et 1985, année de sa mort, témoigne d'une époque...

Télérama, 1^{er} décembre 2010,
lors de la parution de *Yul Brynner, A Photographic Journey*, ed. Steidl- 4 vol sous coffret.

YUL BRYNNER EN PAYS D'AUGE

Mon père a commencé à beaucoup fréquenter Deauville dès le début des années 50. C'est parce qu'il s'y plaisait qu'il s'était promis d'acheter, un jour, une maison à proximité.

Quand il a connu Jacqueline Thion de la Chaume, sa troisième épouse, il ne tenait pas spécialement à rester vivre à Paris et il s'est mis en quête d'une maison en Normandie, à proximité de Deauville.

Il a fait l'acquisition du Manoir de Criquebeuf, à Bonnebosq en 1969. Ce qui l'a séduit d'emblée c'est que le manoir avait une histoire : les deux tours dataient de la guerre de cent ans et elles avaient été réunies au 17^e siècle. La propriété était vaste: 35 hectares, ce qui lui permettait de se tenir à l'écart d'éventuels voisins. Il pouvait ainsi réaliser un fantasme: faire de ce manoir un lieu fédérateur où il pouvait réunir sa famille considérablement recomposée...

Beaucoup de ses amis étaient aussi ses voisins en Normandie. Alix de Rotschild, Guy de Rotschild, Hubert Faure, etc...

Il a trouvé cette maison par connaissance, elle appartenait à l'ambassadeur de France à Cuba

Yul Brynner, passionné par la photographie, était un ami d'Henri Cartier Bresson, avec qui il était allé en reportage au Mexique. C'est en l'accompagnant qu'il avait lui aussi photographié là-bas des scènes de corridas.

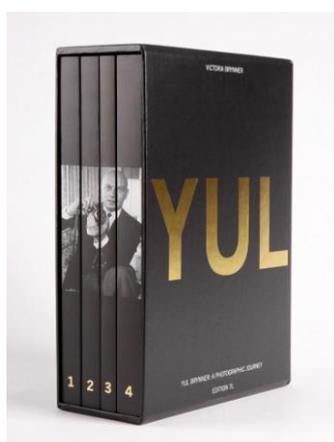
Il aimait les animaux et avait installé dans sa propriété des pigeons voyageurs et des pigeons acrobates dans le pigeonnier, des chiens, deux ibis, un flamand rose, des crapauds géants... et deux pingouins. Il a ensuite fait don de ces pingouins, me semble t'il à un Zoo du Portugal.

Il aimait jardiner et bricoler. C'était un habitué de La Maison du plastique et de La Quincaillerie de Lisieux. Il aimait aussi manger des crevettes grises et des bulots Aux Vapeurs à Trouville. Il avait sympathisé avec Madame Prentout, célèbre poissonnière de la Halle aux poissons de Trouville.

Lorsqu'il jouait Le Roi et Moi à Londres, Yul Brynner rentrait à Deauville en avion, chaque week-end, et les jours de relâche dans son manoir de Bonnebosq. C'est dans cette maison qu'il a vécu son dernier été en 1985.

*Le stade de Bonnebosq s'appelle le **Stade Yul Brynner**, parce qu'il avait acheté ce terrain dont il a fait don à la commune pour y aménager un terrain de sport.*

Victoria Brynner
Propos recueillis
Mars 2012



Victoria Brynner est l'auteur d'un coffret de quatre livres consacrés à l'oeuvre photographique de son père. Le premier volume contient ses clichés de la famille et des amis ; le deuxième ses photographies de plateau ; le troisième celles des tournages de trois grands films de l'année 1956 (Les Dix Commandements, Le Roi et moi et Anastasia) et le dernier présente la vie personnelle de Yul Brynner à travers le regard des autres (images de film et photographies).

<http://yulbrynnerphotographer.com/press>

BIOGRAPHIE

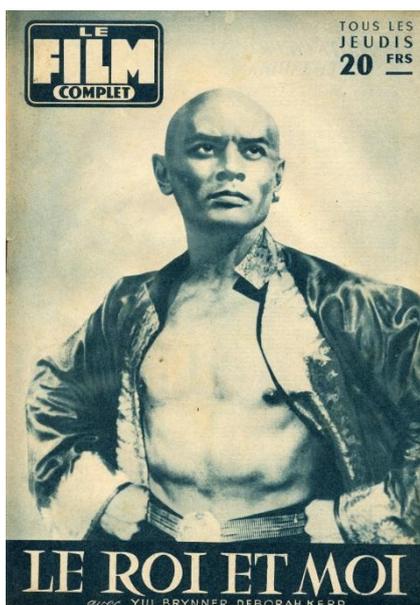
Yul Brynner (1920- 1985) est né en Russie, a vécu en Paris de 1934 à 1941, avant de partir vivre aux Etats Unis.

Envoyé en France pour étudier, Yul Brynner quitte rapidement l'école pour jouer de la guitare dans un orchestre gitan qui se produit dans des boîtes de nuit. Il intègre ensuite la troupe du Cirque d'Hiver de Paris comme trapéziste et rencontre Georges et Ludmila Pitoëff qui l'engagent au Théâtre des Mathurins en tant que machiniste. Il est acteur à l'occasion. Quand la Seconde Guerre Mondiale éclate, il part pour Londres où il se lie à Michaël Tchekhov. L'auteur l'engage pour participer à la tournée américaine de l'adaptation de *La Nuit des Rois* de Shakespeare. Pendant la guerre, Yul Brynner anime les plages en français de la station de radio *The voice of America*. Son premier succès sur scène date de 1945 à Broadway, où il joue dans *Lute song* au côté de Mary Martin.

CARRIERE AU CINEMA

Yul Brynner revient en France pour faire ses débuts au cinéma dans *Brigade des stupéfiants* (1949) de Laslo Benedek. Dans ce rôle de gangster, il arbore déjà un regard étonnement intense. De retour aux Etats-Unis, il revient au théâtre et monte en 1951 *Le Roi et moi* à Broadway. La comédie musicale de Rodgers et Hammerstein remporte un énorme succès. Yul Brynner se rase le crâne pour la première fois et la joue, au total, plus de quatre mille fois. Connue par l'Amérique entière grâce à cette pièce, il devient une célébrité mondiale avec la version filmée en 1956 par Walter Lang. De ce rôle du roi Siam, il dit : "J'étais complètement amoureux du roi après avoir lu le script". Dès lors, son image reste attachée à ce monarque au crâne rasé, à la voix grave et au regard profond. Ce succès lui permet d'être choisi pour des rôles à sa mesure. Il incarne les personnages exceptionnels de Ramsès dans *Les Dix commandements* (1956) de Cecil B. De Mille, de Salomon dans *Salomon et la reine de Saba* (1959) de King Vidor et de Tarass Boulba dans le film éponyme (1962) de J. Lee Thompson. Son deuxième succès mondial vient avec *Les sept mercenaires* (1960) de John Sturges. Sa carrière semble devoir prendre un nouvel essor, mais on ne lui confie plus de rôles importants. Il se tourne alors volontiers vers son premier amour : le théâtre. La même année, il retourne en France pour coproduire le dernier film de Jean Cocteau, *Le testament d'Orphée*, dans lequel il joue. Le plus illustre des mercenaires est aussi un esthète.

AUTRES ACTIVITES



La carrière de Yul Brynner se partage entre le cinéma et le théâtre. Outre *Le Roi et moi*, il joue dans de nombreuses pièces à Broadway, dont *L'odyssée* dans les années 1960. Généreux par nature, il transmet son talent en donnant des cours d'art dramatique.

Il s'engage au côté des réfugiés, milite à l'ONU, pour qui il tourne des documentaires et écrit *Bring forth the children* pour le Haut Commissariat aux Réfugiés.

PRIX

- Meilleure interprétation masculine, 1957 au AMPAS - Academy of Motion Picture Arts and Sciences pour le film : *The king and I*
- Meilleure interprétation masculine, 1956 au NBR - National Board of Review pour le film : *The king and I/Anastasia/The ten commandments*;

FILMOGRAPHIE EN TANT QU'INTERPRETE

1949	Port of New York // La Brigade des stupéfiants	Lazslo Benedek
1954	The ten commandments // Les dix commandements	Cecil B. DeMille
1955	The King and I // Le Roi et moi	Walter Lang
1956	Anastasia	Anatole Litvak
1957	The Brothers Karamazov // Les Frères Karamazov	Richard Brooks
1957	The Buccaneer // Les Boucaniers	Anthony Quinn
1958	The Journey // Le Voyage	Anatole Litvak
1958	Solomon and Sheba // Salomon et la reine de Saba	King Vidor
1958	The sound and the fury // Le bruit et la fureur	Martin Ritt
1959	Once more, with feeling //Chérie, recommençons	Stanley Donen
1959	Surprise package // Un cadeau pour le patron	Stanley Donen
1959	Le Testament d'Orphée	Jean Cocteau
1960	The Magnificent seven) //Les Sept mercenaires	John Sturges
1961	Escape from Zahrain // Les Fuyards de Zahrain	Ronald Neame
1961	Taras Bulba // Tarass-Boulba	J. Lee Thompson
1962	Flight from Ashiya // Les Trois soldats de l'aventure	Michaël Anderson
1963	Invitation to a gunfighter // Le Mercenaire de minuit	Richard Wilson
1963	Kings of the sun // Les Rois du soleil	J. Lee Thompson
1964	Morituri	Bernhard Wicki
1966	Cast a giant shadow //L'Ombre d'un géant	Melville Shavelson
1966	The Double man // La Griffes	Franklin J. Schaffner
1966	The Long duel // Les Turbans rouges	Ken Annakin
1966	Return of the seven // Le Retour des sept mercenaires	Burt Kennedy
1966	Triple cross	Terence Young
1967	Villa rides //Pancho Villa	Buzz Kulik
1968	The Madwoman of Chaillot // La Folle de Chaillot	Bryan Forbes
1969	Bitka na Neretvi // La Bataille de la Neretva	Veljko Bulajic
1969	The File of the golden goose // Le Gang de l'oiseau d'or	Sam Wanamaker
1969	The Magic Christian	Joe McGrath
1970	Addio Sabata // Adios Sabata	Frank Kramer
1970	The Light at the edge of the world // Le Phare du bout du monde	Kevin Billington
1970	Romance of a horse thief // Le Voleur de chevaux	Abraham Polonsky
1972	Catlow	Sam Wanamaker
1972	Fuzz //Les Poulets	Richard A. Colla
1972	Le serpent	Henri Verneuil
1973	Westworld // Mondwest	Michael Crichton
1975	Con la rabbia agli occhi //L'Ombre d'un tueur	Anthony Dawson
1975	The Ultimate warrior //New York ne répond plus	Robert Clouse
1976	Futureworld // Les rescapés du futur	Richard T. Heffron

PERIODIQUES

Cinémonde, n° 1387, mars 1961
Ciné-Revue, vol 60, n°36, septembre 1980
Ciné-Revue, vol 65, n°13, mars 1985
Ciné-Revue, vol 65, n°42, octobre 1985
Ecran, n°82, juillet 1979
Film Dope, n°5, juillet 1974
Films in Review, vol 21, n°8, octobre 1970
Photoplay, vol.36, n°12, décembre 1985

RELATIONS PRESSE

Ville de Deauville :

Delphine Barré-Lerouxel & Sandrine Chardon – 02 31 14 69 42- 06 73 18 07 89 – s.chardon@deauville.fr – d.barre@deauville.fr

Agence Verbatim :

Florence Rosenfeld - 01 44 61 70 26 – 06 07 01 65 65 - florence.rosenfeld@agenceverbatim.com